

UNION DEPARTEMENTALE DES ASSOCIATIONS DE MARINS ET MARINS ANCIENS COMBATTANTS DU TARN

Amicales de Castres-Mazamet Graulhet

Commémoration de la tragédie de MERS-EL-KEBIR 3 Juillet 1940

Pour le 3 juillet 2017 L'U.D.A.M.M.AC du Tarn représentée par son Président Jacques ABOUT les Amicales associées de CASTRES-MAZAMET représentées par son Président le Premier Maître (ER) Jean Paul ABRIAL et son Vice Président le Major (ER) Bernard DUBOIS, et de l'Amicale de GRAULHET représentée par son Président Marcel CALVEL, ont souhaité se réunir au carré militaire du cimetière St Roch de Castres autour de la stèle des anciens Marins morts pour la France, afin de commémorer le drame survenu le 3 juillet 1940, à MERS-EL-KEBIR. ou 1297 marins français ont perdu la vie .

Cette première cérémonie de recueillement est le commencement d'un hommage départemental que nous rendrons chaque année à pareille date, en y associant dès l'an prochain, toutes celles et ceux qui se sentent proches de cette tragédie et du devoir de mémoire que nous devons à ces Victimes et à leurs familles.

(texte inspiré du discours du Lieutenant de Vaisseau Roger ORSINI en 2012)

La cérémonie s'est déroulée sous les ordres du Lieutenant Colonel Christian POURCEL Délégué Général du Souvenir Français du Tarn : regroupés sous le porche de l'entrée principale du Cimetière St Roch de Castres nous nous sommes rendus en cortège au carré Militaire 19 au pied de la pierre tombale inaugurée en 1993 dédiée aux marins sur la quelle repose une ancre de Marine ramenée de l'arsenal de Toulon il y a plus de 20 ans par trois camarades de l'amicale de Castres dont Jo Alquier.

Le Lieutenant Colonel Christian POURCEL a pris la parole pour relater le contexte historique laissant ensuite place à la voix off du général De Gaulle qui après le drame de Mers-el-Kébir, décide de prendre la parole au micro de la BBC le 8 juillet 1940 pour exprimer sa douleur et sa colère.

Remerciements :

A la municipalité pour nous avoir autorisé cette cérémonie improvisée dans un délai très court,
Aux service des cimetières pour leur accompagnement et la mise en place,
Au souvenir Français aux Porte-drapeaux et à toutes les personnes présentes.



Discours du Lieutenant Colonel Christian Pourcel

Après la levée des couleurs, le Premier Maître (ER) Jean Paul ABRIAL prit la parole pour exprimer la volonté au nom de toutes les amicales de renouveler chaque année cette cérémonie afin de contribuer modestement par cette action, au service du devoir de mémoire .



A la fin de son discours nous avons honoré tous les morts pour la France et en particulier pour le Tarn :

PAGO Norbert Charles Matelot Mécanicien a bord du cuirassé BRETAGNE.

Né le 11/07/1914 à Puygouzon Tarn

Mort ce 3 juillet 1940 avec 983 de ses camarades prisonniers dans les cales de leur bateau après avoir été coulé.

Pour Castres tous les marins recensés dans ce carré militaire ou disparus en mer entre 1940-1945.



Dernier hommage au Quartier Maître Timonier Jean Granger disparu en mer à bord du Patrouilleur Sergent GOUARNE coulé en Méditerranée le 26 Mars 1943, frère d'armes de Jo Alquier (95 ans) canonnier à bord du Richelieu aujourd'hui parmi nous.

Après dépôt de gerbe et la sonnerie aux morts, la Marseillaise fut chantée par tous les participants. La cérémonie s'est terminée par le chant de l'hymne officiel de la Marine et les remerciements aux 12 porte-drapeaux dont quatre jeunes de l'amicale de CASTRES.

Rendez vous est pris pour 2018

Jacques ABOUT Président de L'UDAMMAC
Photos Véronique DELCROIX

Photos de la cérémonie



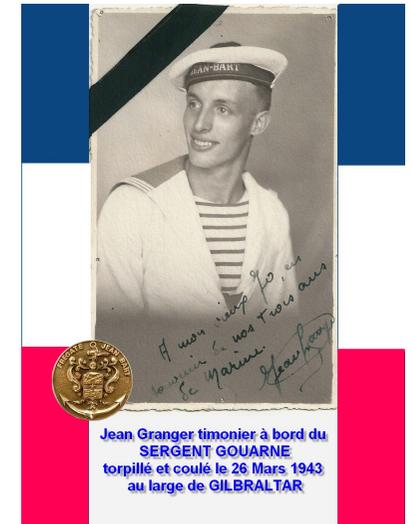
Jeunes Porte-drapeaux de l'Amicale de Castres



Cortège jusqu'au Carré Militaire 19



Jo Alquier Président d'Honneur de l'Amicale de Castres autour de la Stèle des Marins Morts pour La France Sur la stèle Photo de Jean Granger dédiée à Jo Alquier « A Mon Vieux Jo en souvenir de nos trois ans de marine quelques mois plus tard il disparaissait en mer



Dépôt de gerbe



Les Marins du Tarn à leurs Camarades



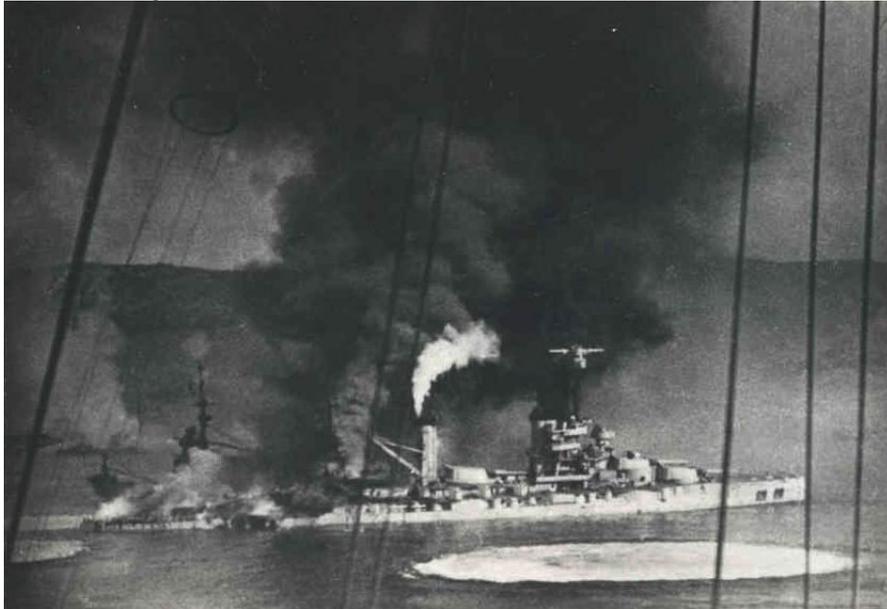
Remerciements aux porte drapeaux

CONTEXTE HISTORIQUE

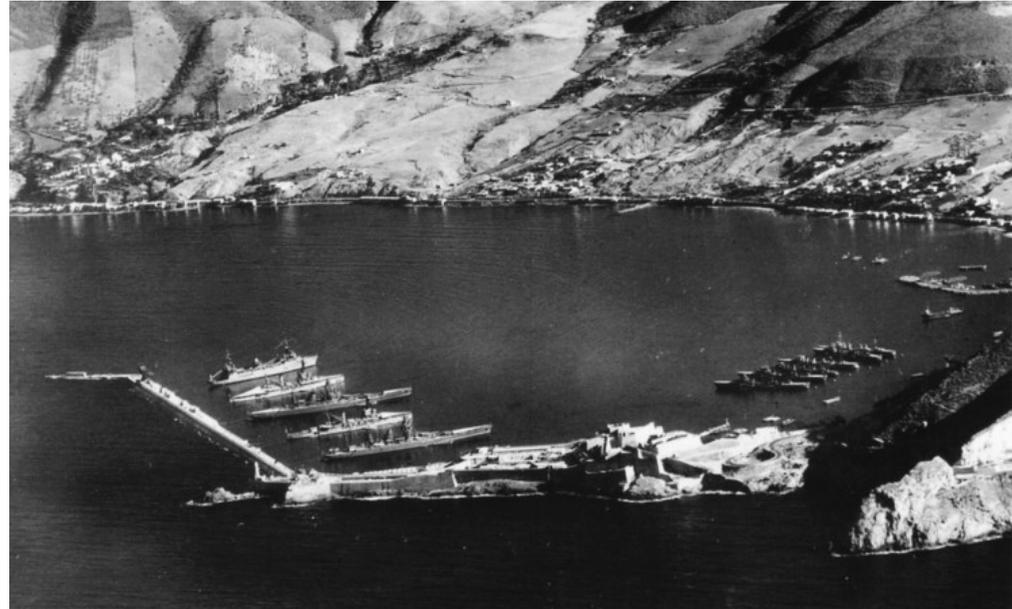
Ce drame est d'autant plus terrible qu'il intervient entre deux alliés. La France et le Royaume-Uni, liés par l'engagement interallié du 28 mars 1940, qui ont livré un combat commun contre l'Allemagne nazie. Mais la France est vaincue en métropole, et se dirige vers le funeste armistice.

Une partie de la flotte française est alors concentrée en Algérie, dans le port de Mers El Kébir, afin d'être hors de portée de l'Allemagne. Le Premier ministre britannique, Winston Churchill, décidé à poursuivre le combat, craint que les armées d'Hitler ne mettent la main sur la puissante marine française. Il exige que la flotte française se saborde ou rejoigne les positions anglaises ou américaines. Mais l'Armistice finalement signée le 22 juin ne le prévoit pas. Pas plus qu'il ne prévoit d'ailleurs la main-mise directe allemande sur la flotte française.

Winston Churchill décide le 27 juin de mettre la marine française hors d'état de nuire. Dans la nuit du 2 au 3 juillet, l'opération « *Catapult* », destinée à neutraliser la marine française, est ainsi lancée.



La Bretagne en feu va chavirer.



Disposition des navires français à Mers el Kebir, à gauche les cuirassés.

Au large d'Oran, la force navale britannique «H», composée notamment de trois cuirassés et d'un porte avions menace la Flotte française stationnée dans le port de Mers el Kébir.

L'Amiral britannique Somerville adresse un ultimatum au Vice-amiral français Gensoul, qui doit choisir entre se rallier à la Royal Navy, se rendre dans un port britannique, rejoindre les Antilles pour y être désarmé, ou bien se saborder.

Décidé à se défendre, l'Amiral Gensoul donne l'ordre de préparer les bâtiments au combat. Le 3 juillet à 16h56, la force navale britannique bombarde la flotte française. Amarrés dans le port, les bâtiments français ne peuvent se défendre. Rapidement, le croiseur Dunkerque et le cuirassé Provence sont touchés. Les tirs atteignent ensuite le contre torpilleur Mogador. Le cuirassé Bretagne est touché par une salve et coule avec son équipage. Gensoul demande le cessez le feu à 17h15.

En 19 minutes, un millier de marins sont tués. Seul le cuirassé Strasbourg accompagné par des contre-torpilleurs réussit à s'échapper.

Le 6 juillet, une seconde attaque est menée par le porte avion « Ark Royal », qui achève de détruire le cuirassé Dunkerque et coule le patrouilleur Terre Neuve.

«L'affreuse canonnade», pour reprendre les termes du Général de Gaulle cause la mort de 1297 marins français.